

Paroles de Vie

pour chaque jour

AOUT 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

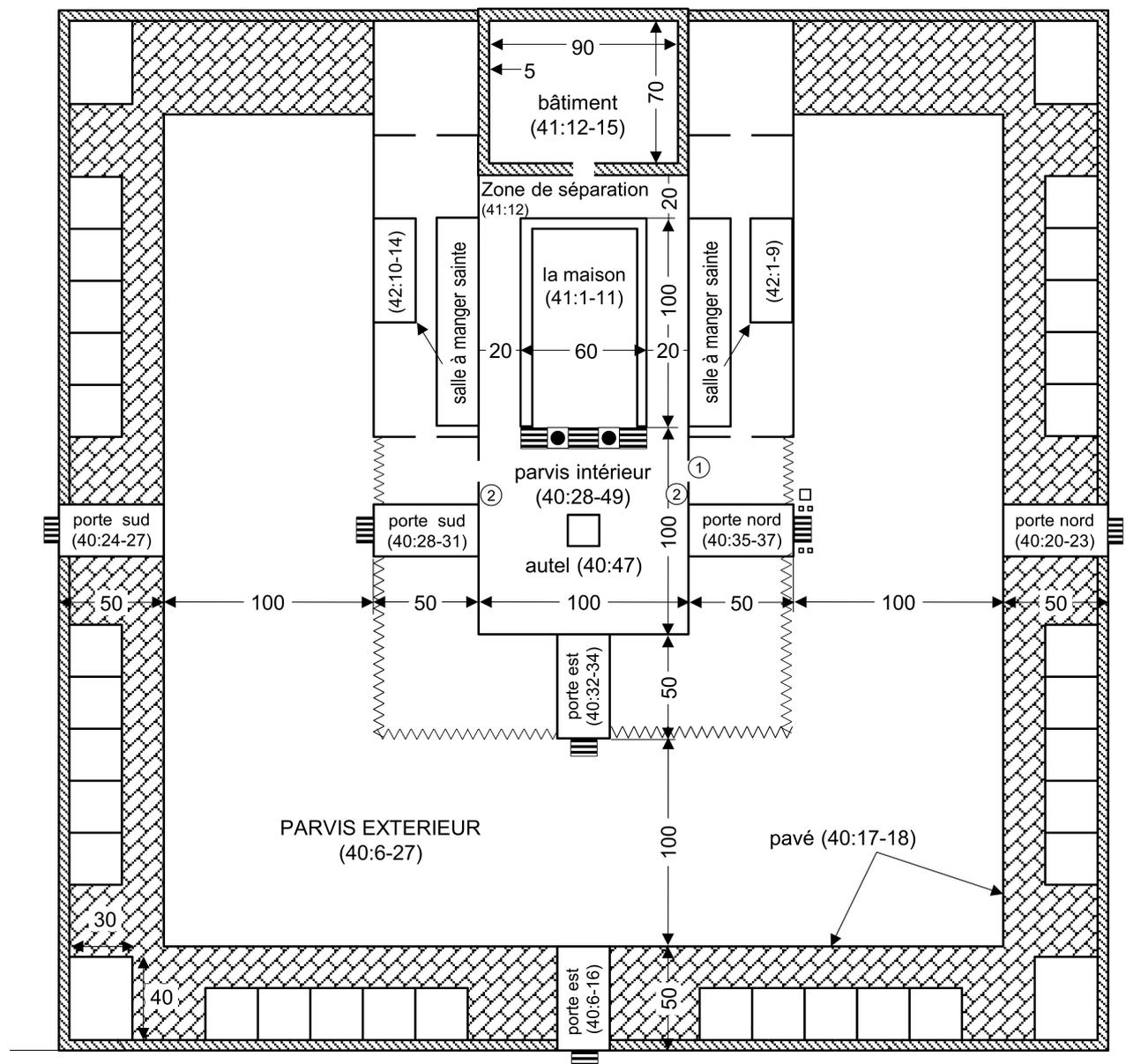
**La vision
du temple saint de Dieu (2)**
dans le livre du prophète Ezéchiel

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Lamentations 5 ; 1 Corinthiens 12

Les fils de Tsadok

Si tous les Lévites peuvent servir dans le parvis extérieur, tous ne peuvent cependant pas entrer dans le parvis intérieur. Seuls les fils de Tsadok peuvent y



pénétrer.

A ce sujet, lisons tout d'abord Ezéchiel 40:45-46 :
« *Il me dit : Cette chambre, dont la face est au midi, est pour les sacrificateurs qui ont la garde de la maison ; et la chambre dont la face est au septentrion est pour les sacrificateurs qui ont la garde de l'autel. Ce sont les fils de Tsadok, qui, parmi les fils de Lévi, s'approchent de l'Eternel pour le servir* ». Nous voyons donc premièrement qu'il y a dans le parvis intérieur deux chambres, placées l'une près de la porte nord et l'autre près de la porte sud ; ce sont des chambres pour les sacrificateurs qui servent.

Dans le parvis intérieur, il y a de nombreux services à accomplir. Les Lévites qui ne sont pas des fils de Tsadok ne peuvent pas servir à cet endroit, ni s'approcher du Seigneur, parce qu'ils ont été infidèles quand le peuple s'égarait.

D'autre part, nous voyons que seuls les fils de Tsadok ont le droit de servir à l'autel : « *Lorsqu'ils sortiront pour aller dans le parvis extérieur, vers le peuple, ils ôteront les vêtements avec lesquels ils font le service, et les déposeront dans les chambres du sanctuaire ; ils en mettront d'autres, afin de ne pas sanctifier le peuple par leurs vêtements* » (Ez. 44:19).

Nous devons aspirer à être de fidèles sacrificateurs comme les fils de Tsadok.

Lecture: Ezéchiel 1 ; 1 Corinthiens 13

Nous lisons aussi au chapitre 44 : « *De plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s'égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité. Ils seront dans mon sanctuaire comme serviteurs, ils auront la garde des portes de la maison ; et feront le service de la maison ; ils égorgeront pour le peuple les victimes destinées aux holocaustes et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant lui pour être à son service. Parce qu'ils l'ont servi devant ses idoles, et qu'ils ont fait tomber dans le péché la maison d'Israël, je lève ma main sur eux, dit le Seigneur, l'Eternel, pour qu'ils portent la peine de leur iniquité. Ils ne s'approcheront pas de moi pour être à mon service dans le sacerdoce, ils ne s'approcheront pas de mes sanctuaires, de mes lieux très saints ; ils porteront la peine de leur ignominie et des abominations qu'ils ont commises. Je leur donnerai la garde de la maison, et ils en feront tout le service et tout ce qui doit s'y faire. **Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel** » (v. 10-15). Ce sont tous des Lévites, y compris les fils de Tsadok, mais il y a une différence : ces derniers sont restés fidèles quand le peuple s'égarait. « *Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service* » (v. 16) : ils ne*

serviront pas en premier lieu le peuple, mais le Seigneur ! « *Lorsqu'ils franchiront les portes du parvis intérieur, ils revêtiront des habits de lin ; ils n'auront sur eux rien qui soit en laine, quand ils feront le service aux portes du parvis intérieur et dans la maison* » (v. 17). C'est différent du parvis extérieur ; dans le parvis intérieur, il faut porter un vêtement de fin lin. Cela fait une grande différence !

Lecture: Ezéchiel 2 ; 1 Corinthiens 14

Etre fidèle au Seigneur au lieu de suivre la majorité dans l'idolâtrie

Quelle sorte de Lévites voulez-vous être ? A qui êtes-vous fidèles : au peuple ou au Dieu vivant ? Suivez-vous la majorité qui court après des idoles, pour les servir en faisant ce qui leur plaît, quitte non seulement à laisser le peuple faire ce qu'il veut mais en outre à l'aider ? Etes-vous comme Aaron qui, sous la pression du peuple, a fabriqué un veau d'or, alors que Moïse était sur la montagne ? Ils voulaient déjà un autre dieu, et à ce moment-là, Aaron a suivi le peuple (Ex. 32:21-25). Qu'auriez-vous fait si vous aviez été à sa place ? Aaron a dit à Moïse : *« Tu sais toi-même que ce peuple est porté au mal. Ils m'ont dit : Fais-nous un dieu qui marche devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu »* (Ex. 32:22-23). Préférez-vous être lapidés ou céder et faire un veau d'or ? La situation est difficile ! Si vous voulez être fidèles à Dieu, vous répondrez : *« Lapidez-moi plutôt ; je refuse de participer à votre idolâtrie. »* Mais si vous êtes infidèles, vous aiderez le peuple dans son idolâtrie.

Lecture: Ezéchiel 3 ; 1 Corinthiens 15

Les idoles modernes

Croyez-vous que les idoles n'existent plus ? Autrefois, des peuples entiers adoraient le soleil ; aujourd'hui, il existe d'autres idoles, plus modernes. Pour commencer, l'argent est une terrible idole. C'est pourquoi Paul a dit que la cupidité est une idolâtrie (Col. 3:5) ! Il existe beaucoup d'idoles modernes ; soyez prudents !

Les Lévites ont été infidèles, ils ont fait tout ce que le peuple voulait. C'est la loi du marché, de l'offre et de la demande : s'il n'y a pas de demande, il n'y a pas non plus d'offre. Si tous ne voulaient que le Seigneur vivant, croyez-vous qu'il y aurait tant de groupes ? Pourquoi le soi-disant évangile « de la prospérité » est-il si populaire ? Tout simplement parce que beaucoup de gens recherchent le bien-être et la richesse, et sont sensibles à l'idée de donner dix euros au Seigneur pour en recevoir mille en retour ; on appelle cela une « grande bénédiction ». Pourquoi y a-t-il des prédicateurs qui annoncent de telles superstitions ? Parce que beaucoup de gens aiment entendre cela.

Quelle œuvre fait le Saint-Esprit en vous ? Vous fait-il tomber en arrière ? Existe-t-il un rire saint et d'autres manifestations de cette nature ? Croyez-vous vraiment que le Saint-Esprit produise de telles choses étranges ? Si on recherche des manifestations qui ne sont pas en accord avec les Ecritures, on est semblable aux Lévites infidèles d'autrefois.

Lecture: Ezéchiel 4 ; 1 Corinthiens 16

Le Seigneur recherche des « fils de Tsadok », des croyants fidèles

Combien de croyants sont vraiment fidèles aujourd'hui ? Nous louons le Seigneur pour les fils de Tsadok et leur fidélité ! Le modèle parfait, le témoin fidèle, c'est le Seigneur Jésus : *« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, **Jésus, qui a été fidèle** à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même... Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions »* (Héb. 3:1-3, 5-6). Paul a dit également que ce qu'on attend d'un serviteur, c'est qu'il soit trouvé fidèle (1 Cor. 4:2). Dans Matthieu 24, nous lisons que le Seigneur recherche des serviteurs fidèles et prudents. Il y a beaucoup de croyants aujourd'hui, mais combien sont fidèles ?

Ne pensez pas que le Seigneur ne fasse pas de différence ! Le parvis intérieur est réservé à ceux qui

sont fidèles. Il nous faut être fidèles à celui qui nous a appelés, et non aux hommes. J'ai vu dans le passé beaucoup de frères et sœurs fidèles... aux hommes. Certains ont continué à suivre des hommes, alors même qu'ils avaient vu que cette voie était fausse. Nous devons être fidèles au Dieu vivant.

A l'inverse, s'il a existé des martyrs, c'est parce que ces croyants ont été des témoins fidèles et ont refusé de renier le Seigneur vivant.

Nous voulons rester fidèles au Seigneur, peu importe qui peut se dresser contre nous. Cela ne joue aucun rôle ! Vous attendez-vous vraiment à ce que tout le monde soit d'accord avec vous ? Combien de gens ont été d'accord avec le Seigneur Jésus lors de sa première venue ? Une minorité. Ils étaient 120 à la fin, ce qui est peu de chose. Devons-nous faire des compromis pour rassembler beaucoup de gens et obtenir de bons articles dans les journaux à notre sujet ? Allez-vous agir avec diplomatie pour être bien reçus et bien vous entendre avec Babylone ? Qui est votre Maître ? Le Seigneur Jésus a-t-il agi avec diplomatie ? A qui était-il fidèle ? Au Père ! Il n'a pas composé avec les pharisiens et les conducteurs religieux. Lorsqu'ils ont cherché à le tuer, il n'a pas essayé de leur dire : « Ce n'est pas grave si vous ne croyez pas que je suis venu du Père ; restons tout de même bons amis. » Apprenez du Seigneur, soyez prêts à aller à la croix. Peu m'importe ce que les gens disent ; par contre, je ne suis pas indifférent à ce que le Seigneur dit. Nous devons être des personnes qui restent fidèles au Seigneur comme les fils de Tsadok.

Lecture: Ezéchiel 5 ; 2 Corinthiens 1

La récompense des vainqueurs au retour du Seigneur

Dans Ezéchiel 44, le Seigneur a ordonné que la majorité des Lévites, ceux qui avaient été infidèles, devaient rester dans le parvis extérieur. Soyons donc fidèles comme les fils de Tsadok, sinon le Seigneur ne nous confiera pas les choses les plus précieuses, car nous ne serons pas fiables. Dans le Nouveau Testament, le Seigneur a dit : « **Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône** » (Apoc. 3:21) ; mais il n'a pas dit que tous les croyants seraient assis sur son trône durant le millénium, ni que tous les croyants seraient une colonne dans sa maison (voir Apoc. 2:7, 11, 17, 26 ; 3:5, 12, 21).

Lisez la Bible ! Tous ne sont pas des prémices, sinon Apocalypse 14:1-5 n'existerait pas. Nous ne sommes pas tous pareils, il y a des différences, surtout aux yeux du Seigneur. Les dix vierges sont-elles toutes pareilles ? Toutes sont des croyants, mais il y a une grande différence entre les cinq sages et les cinq folles ; sommes-nous sages, aujourd'hui ? Parmi les dix lépreux qui ont été guéris de leur maladie (Luc 17:12-19), un seul est revenu rendre grâce au Seigneur. Enfin, les Israélites auraient dû être un peuple entier de sacrificateurs, mais dans l'affaire du veau d'or, seule la tribu de Lévi a été fidèle quand Moïse a tiré une ligne et appelé ceux qui voulaient

être fidèles au Dieu vivant ; ce sont eux qui ont reçu le sacerdoce. Apprenez de ce qui est écrit. Croyez-vous que ce soit seulement un fait historique et que cela n'ait rien à voir avec nous ? Le Seigneur n'a-t-il pas dit qu'à son retour, il donnerait à chacun sa récompense selon sa marche et ses œuvres (2 Cor. 5:10 ; Mat. 16:27 ; Apoc. 22:12) ?

Lecture: Ezéchiel 6 ; 2 Corinthiens 2

Seul le Seigneur est élevé dans l'Eglise

Ceux qui entrent dans le parvis intérieur, sont des personnes fidèles au Dieu vivant. Nous devons apprendre à ne pas suivre les hommes. Il est vrai que nous avons besoin les uns des autres ; nous aimons les frères, et je crois qu'autrefois les saints ont beaucoup apprécié les apôtres, jeunes ou âgés (Paul, Jean, Pierre, Matthieu, Jacques, Jude, et même Marc ou Luc). Mais peu importe à quel point le Seigneur peut utiliser des frères, ce n'est pas à eux que nous sommes fidèles. Qui est plus glorieux que notre Seigneur Jésus ? Qui nous a créés, qui nous a sauvés, qui a versé son sang pour nous ? Paul a dit : « *Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?* » (1 Cor. 1:13). J'ai entendu un jour quelqu'un dire : « Nous sommes redevables de tout à tel frère ». Mais qui nous a sauvés ? C'est uniquement le Seigneur ; lui seul a payé un tel prix pour nous. Ni Paul, ni Pierre, ni Jean ne nous ont rachetés. Qui est aujourd'hui notre vie, qui vit maintenant en nous, qui peut nous faire entrer dans le parvis intérieur de sa maison ? Seul le Seigneur. C'est à l'égard du Seigneur que nous sommes redevables de tout. Qui donc est digne que nous lui soyons fidèles, qui est le plus digne de votre fidélité ? Le Seigneur seul, aucun homme. Nous devons tous voir cela plus clairement encore.

Durant toute l'histoire de l'Eglise, des hommes ont été élevés et tenus en grand honneur. Déjà dans

l'Eglise à Corinthe, certains prétendaient appartenir à Paul, d'autres à Pierre, d'entre encore préféraient Apollos... Nous ne suivons aucun homme. Le Seigneur est la Personne la plus élevée dans l'Eglise. La deuxième, la troisième place non plus n'appartiennent à personne d'autre qu'à lui. Le Seigneur est le premier et le dernier !

Lecture: Ezéchiel 7 ; 2 Corinthiens 3

La porte du côté de l'orient est réservée au Seigneur seul

Nous voyons cela clairement en lisant Ezéchiel. Au chapitre 43, la gloire du Seigneur revient dans sa maison par la porte de l'est (v. 1-9). A cause de cela, Dieu a donné un commandement : puisque Dieu, le Seigneur, est entré par la porte du côté de l'est, cette porte doit être fermée pour toujours, plus personne d'autre n'a le droit de la traverser. Quant à la partie intérieure de la porte de l'est, elle n'est ouverte que le sabbat et le jour des nouvelles lunes (Ez. 44:1-3), mais elle est fermée tous les autres jours ; seul le prince du peuple a le droit de s'en approcher pour apporter son offrande, mais ce sont les sacrificateurs qui viennent la chercher de l'intérieur du parvis intérieur. Le peuple n'a pas le droit d'entrer, mais peut seulement regarder de loin.

Que signifient ces choses ? Premièrement, que notre Seigneur est le plus grand, que personne ne lui ressemble, et que c'est à lui que nous devons rendre la gloire. Personne n'est digne de passer par la porte de l'est, même pas les princes du peuple. Si le prince veut présenter une offrande, il peut entrer dans le parvis extérieur par la porte du sud ou la porte du nord, mais il ne peut entrer dans le vestibule de la porte de l'est que par l'intérieur. En aucun cas, il ne peut la traverser.

Cela veut dire que dans la maison du Seigneur, nous

devons lui donner la priorité en toutes choses ; nous n'avons ni pape ni hiérarchie, personne n'est semblable au Seigneur ! Nous devons élever le Seigneur, lui donner tout l'honneur. Si nous n'observons pas cela, nous aurons des problèmes dans l'Eglise. Nous louons le Seigneur pour une telle loi dans sa maison ! L'observer sera bon pour nous et cela nous rendra sains. En effet, nous avons déjà vu dans l'histoire de l'Eglise comment des hommes ont été élevés ; si l'on fait cela, on donne à un homme la place qui appartient au Seigneur et en fin de compte on écoute un tel homme plus que le Seigneur. Si un conflit intervient entre ce que fait cet homme et ce que dit le Seigneur, que choisiront ceux qui le suivent ? En fin de compte, un tel homme devient plus important que le Seigneur. Nous n'avons pas le droit de faire une telle chose dans la maison du Seigneur, peu importe de qui il s'agit, même si c'est Paul, Pierre ou Jean ! Ce que Dieu a ordonné concernant la porte du côté de l'orient est une affaire sérieuse : plus personne ne peut plus passer par la porte de l'est. Tous les saints passent par la porte du nord ou la porte du sud, sans priorité pour qui que ce soit. Nous devons observer cela dans la vie de l'Eglise. Beaucoup d'entre nous l'ont certainement déjà appris au travers des expériences que nous avons faites.

Beaucoup de gens appellent le pape : le « saint père ». Le Seigneur n'a-t-il pas interdit cela ? Il a dit : « *Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux* » (Mat. 23:9). Personne sur la terre n'a le droit de remplacer notre Père dans les cieux. Le Seigneur n'a pas besoin d'un remplaçant dans sa maison !

Lecture: Ezéchiel 8 ; 2 Corinthiens 4

Le service des sacrificateurs à l'autel : les offrandes

Seuls les fils de Tsadok ont le droit de passer les portes intérieures. Le service dans le parvis intérieur est différent du service dans le parvis extérieur. Dans le vestibule de la porte du côté nord, on trouve des chambres pour laver les offrandes avant qu'elles soient déposées sur quatre tables de pierre qui sont placées là pour les recevoir. Ensuite, les sacrificateurs les portent jusqu'à l'autel pour qu'elles y soient offertes.

Le parvis intérieur est un endroit de service. Les sacrificateurs qui servent à cet endroit ont pour tâche d'offrir différentes offrandes très saintes. Nous voyons à plusieurs endroits dans la Parole, en particulier dans le Lévitique, dans l'Épître aux Hébreux ou dans les Évangiles, que le Seigneur est la réalité de toutes les offrandes. Il est très facile de dire : « Pour moi vivre, c'est Christ. » Mais savez-vous combien ce Christ est riche ? Dans les sept premiers chapitres du Lévitique, cinq offrandes principales sont décrites avec tous les détails concernant la manière de les offrir (l'holocauste, l'offrande de fleur de farine, l'offrande de paix, l'offrande pour le péché, l'offrande pour les transgressions), et toutes décrivent quel Christ nous avons. Mais je crains que beaucoup de frères et sœurs ne connaissent que l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions. Connaissez-vous aussi le Seigneur en tant que votre holocauste ? Dites-vous chaque jour : « Seigneur, tu es mon

holocauste » ? Souvent, nous apprécions seulement l'offrande pour le péché et celle pour les transgressions, parce que nous avons beaucoup de problèmes avec le péché : « Merci Seigneur pour ton précieux sang ; je te rends grâce de ce que tu es mon offrande pour les transgressions. » C'est une bonne chose, mais les sacrificateurs dans le parvis intérieur doivent connaître toutes les offrandes !

Lecture: Ezéchiel 9 ; 2 Corinthiens 5

L'holocauste

Brièvement décrit, l'holocauste signifie que le Seigneur Jésus sur cette terre a pleinement accompli la volonté du Père : *« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché, alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté »* (Héb. 10:5-7). Pourquoi le Seigneur a-t-il reçu un corps ? Pour faire la volonté du Père, pour devenir un holocauste ! Le Seigneur Jésus n'est pas venu premièrement pour mourir pour nos péchés, mais pour satisfaire Dieu et exécuter sa volonté. Il a dit : *« Je fais toujours ce qui lui est agréable »* (Jean 8:29). C'est ce qu'il est venu accomplir avant tout.

Qu'en est-il de votre vie ? Faites-vous toujours ce qui est agréable au Père ? Comme ce n'est pas le cas, vous avez besoin de Christ en tant que votre holocauste : *« Seigneur, j'ai besoin de toi, je veux être rendu semblable à toi afin de mener une vie comme l'était la tienne. »* Sinon, que dois-je faire de ce corps que j'ai reçu ? N'avons-nous pas besoin de repos ? Sans doute, mais nous devons aussi accomplir l'œuvre de Dieu. Quand Jésus est venu sur la terre, tout ce qu'il a fait, tous les endroits où il s'est rendu, tout était pour la volonté du Père. Cela, c'est un holocauste, un sacrifice de bonne odeur pour le Père. *« Seigneur, je veux t'expérimenter comme mon*

holocauste. » Si nous n'avons pas cette expérience, quand quelqu'un viendra nous demander de l'aider à offrir un holocauste en tant que sacrificateurs, nous ne saurons même pas de quoi il s'agit ! N'est-il pas merveilleux que le sacrificateur qui offre l'holocauste reçoive la peau de l'animal pour le couvrir ? Dieu nous a créés pour que nous lui appartenions, mais notre problème, c'est que nous sommes pour nous-mêmes au lieu d'être pour lui.

Le Seigneur est notre holocauste, et c'est dans le parvis intérieur que nous l'offrons. En tant que sacrificateurs et fils de Tsadok, nous devons avoir l'habitude d'offrir de tels holocaustes : « Seigneur, je veux t'expérimenter afin de vivre entièrement pour toi. Mon temps et ma vie t'appartiennent. » Paul, Pierre et beaucoup d'autres frères se sont entièrement donnés au Seigneur et sont pour nous des modèles. C'est le Seigneur qui est notre consécration.

Lecture: Ezéchiel 10 ; 2 Corinthiens 6

L'offrande de fleur de farine

Christ est aussi notre offrande de fleur de farine, qui nous parle de la merveilleuse humanité si fine et si pure du Seigneur Jésus : quel homme saint, merveilleux, parfait et pur ! En lui, il n'y a pas de levain ; il n'a commis aucun péché et il n'y avait pas de péché en lui. Quel homme merveilleux ! L'humanité de Jésus est notre offrande de fleur de farine. En tant que sacrificateurs, nous devons apprendre à manger cette nourriture. De quel pain de vie nous nous réjouissons aujourd'hui !

La première des fêtes de l'Eternel, la Pâque, est aussi le premier jour de la fête des pains sans levain. Quand nous mangeons la Pâque, nous commençons par manger l'agneau le premier jour, mais les pains sans levain doivent être mangés durant toute la semaine. En même temps que nous mangeons les pains sans levain, nous devons être prêts à éliminer tout levain, car nous ne pouvons pas célébrer cette fête si nous ne sommes pas prêts à ôter le levain qui est en nous (les péchés cachés, la chair, le moi, les anciennes habitudes, tout ce qui est déchu en nous). Cela nécessite beaucoup de lumière pour exposer tout le levain qui reste en nous. Paul a dit aux Corinthiens qu'ils se glorifiaient à tort, parce qu'ils toléraient le levain dans l'Eglise ; et il les a exhortés à connaître Christ comme leur Pâque, à célébrer la fête avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité (1 Cor. 5:6-8). Comment serait-il possible que nous célébrions

la fête des pains sans levain et que nous n'ayons aucune sensibilité à l'égard du levain qui est en nous ? Comment célébrons-nous cette fête : avec ou sans levain ? Etes-vous prêts à éliminer tout levain, le levain de la méchanceté et de la malice ? Il est sain d'avoir part à un tel pain sans levain à la Table du Seigneur, pour avoir la vie et la force d'ôter tout levain en nous.

Lecture: Ezéchiel 11 ; 2 Corinthiens 7

N'oubliez pas d'ajouter de l'encens (qui est une image de la résurrection du Seigneur) et du sel. Jésus, sur la terre, a répandu la bonne odeur du Dieu vivant partout où il est allé. Les gens remarquaient immédiatement que cet homme Jésus-Christ était différent, ils reconnaissaient le parfum de Dieu. C'est pourquoi nous lisons dans Jean 1 que si personne n'a jamais vu le Père, le Fils l'a exprimé, l'a révélé. Le Seigneur Jésus est parfaitement équilibré. Nous devons reconnaître et goûter que le Seigneur est bon !

Cette offrande devait être préparée de différentes manières : soit cuite au four, soit sur le gril. De même, le Seigneur a traversé de nombreuses épreuves et souffrances différentes ; il a passé par le « feu ». Il a été préparé après avoir passé sur le « gril », à la « poêle » et au « four ». Seriez-vous prêts à être traités de la même manière ? N'avons-nous pas vu toutes les souffrances du Seigneur dans les Psaumes ? Si nous connaissons ce pain sans levain, nous serons aussi prêts à traverser toutes sortes de souffrances. Si nous ne mangeons pas ce pain, nous ne connaissons pas la communion de ses souffrances. Cette communion n'était pas une doctrine pour Paul. Il connaissait le Seigneur comme cette offrande de fleur de farine, de sorte qu'il était prêt non seulement à souffrir, mais même à sacrifier sa vie, à être entièrement rendu conforme à la mort du Seigneur.

Et nous ? Dès qu'il se présente quelque problème

dans la vie de l'Eglise, cela devient tout de suite trop chaud pour nous et nous cherchons à y échapper. Nous ne sommes pas capables de surmonter cela. Mais si personne n'est prêt à souffrir dans la vie de l'Eglise, si personne n'est prêt à supporter quelque injustice, alors nous aurons effectivement beaucoup de problèmes. Pourquoi voulons-nous toujours avoir raison ? Le Seigneur avait raison, et les autres avaient tort, mais qui a souffert ? C'est celui qui avait raison qui a souffert - mais à nos yeux, c'est le contraire qui devrait se produire. Choisissez-vous d'être comme le Seigneur, ou préférez-vous être comme ceux qui ont tort et qui vivent à l'aise ? Pourquoi ne pouvons-nous pas vaincre ce genre de choses ? Parce que nous n'avons pas appris à manger l'offrande de fleur de farine. Si nous n'avons pas appris cela, alors nous nous disputerons et ce sera la source de beaucoup de problèmes.

Lecture: Ezéchiel 12 ; 2 Corinthiens 8

L'offrande de paix

Une fois dans le parvis extérieur, arrivés à l'entrée de la porte intérieure, vous ne pouvez pas simplement la traverser, mais vous devez d'abord apprendre à préparer toutes ces offrandes dans le vestibule. Vous devez en particulier apprendre à préparer l'offrande de paix. C'est le Seigneur qui est notre offrande de paix.

Les dimensions de l'autel et sa position au centre du temple

En passant le seuil de la porte intérieure pour parvenir dans le parvis intérieur, nous arrivons directement en face de l'autel, qui est très grand, car il mesure 11 coudées (plus de 5 mètres de haut). Qui est allé à cet autel ? Le Seigneur ! Ni vous, ni moi ne pouvons supporter l'expérience d'un tel autel. Nous n'y parvenons que si nous connaissons le Seigneur en tant que notre offrande. Lui, il est allé à cet autel et s'y est offert en sacrifice pour nous. Paul a dit : « *J'ai été crucifié avec Christ* ». N'essayez pas d'être crucifiés tout seuls ! Si nous nous réjouissons de ces offrandes, nous apprenons à les connaître. Plus nous les avons expérimentées, plus nous sommes prêts à rester aussi sur l'autel avec le Seigneur. Paul a même dit qu'il portait les marques de la mort de Christ dans son corps (2 Cor. 4:11 ; Gal. 6:17) ; ce n'était pas un héros capable de mourir pour les saints. Mais parce qu'il portait la mort de Christ dans son corps jour après jour, il était prêt à être mis à mort chaque jour. Il

pouvait dire : « *Je meurs chaque jour* » (1 Cor. 15:31, Darby), parce qu'il connaissait ces merveilleuses offrandes. Si ce n'avait pas été le cas, il n'aurait pas été prêt à être conduit à l'autel. Seul le Seigneur est capable de supporter cela.

Lecture: Ezéchiel 13 ; 2 Corinthiens 9

Ainsi, même si l'autel est au centre de toute l'enceinte du temple, nous voyons cependant qu'il est trop haut pour nous. Nous ne pouvons pas y monter seuls, sinon nous faisons la même expérience que Pierre. Il avait dit qu'il irait à la croix avec le Seigneur, mais peu de temps après, il l'avait renié.

Nous ne sommes pas capables de faire cela. C'est pourquoi nous avons besoin de connaître Christ comme notre offrande et de nous en réjouir chaque jour. Pour être des fils de Tsadok, nous devons être fidèles premièrement dans le fait que nous expérimentons richement Christ chaque jour. Comment deviendrons-nous conformes à Christ (Phil. 3:10 ; Rom. 8:29) ? En apprenant à l'expérimenter fidèlement comme notre offrande chaque jour, dans tous ses aspects. Sans cela, personne ne peut être rendu semblable à lui. Si nous voulons nous réjouir de Christ, nous devons devenir des spécialistes de toutes les offrandes, de l'holocauste, de l'offrande de fleur de farine, de l'offrande de paix. Si nous connaissons Christ comme notre offrande de paix, l'Eglise sera en paix !

Lecture: Ezéchiel 14 ; 2 Corinthiens 10

Toutes les offrandes sont préparées, lavées et déposées dans le vestibule de la porte nord. Puis les sacrificateurs les portent sur l'autel dans le parvis intérieur. Ce très grand autel nous parle du fait que le Seigneur est vraiment tout pour nous. Un petit autel n'aurait pas pu inclure tout ce que le Seigneur est. Il n'est pas allé seul à la croix, il nous a emmenés tous ensemble avec lui. La croix du Seigneur est un immense autel sur lequel tout est réglé, car là notre vieil homme a été crucifié avec lui et Dieu y a jugé tous nos péchés. Seul Dieu pouvait préparer un tel autel, l'homme n'est pas assez grand pour cela !

Nous remarquons aussi que l'autel est placé exactement au milieu non seulement du grand carré de 100 coudées du parvis intérieur, mais de tout le temple. Qu'avez-vous au centre de votre vie de l'Eglise, où est l'autel, et quelle taille a-t-il ? C'est une question très pratique. Si votre autel est très petit, il ne sera pas étonnant que vous ayez beaucoup de problèmes et aucune paix, car vous n'aurez pas de place pour y apporter des offrandes, et surtout pas l'offrande de paix. Dans sa sagesse, Dieu a placé l'autel d'une telle manière que personne ne peut passer à côté, tant il est grand. Sitôt que vous entrez, vous le voyez immédiatement. Un tel autel ne se renversera jamais, car il s'appuie sur une base et deux encadrements. Dieu lui-même en est le fondement et il veillera à ce que l'autel subsiste.

Il est très important que nous expérimentions toutes

les offrandes dans la vie de l'Église. Tous les saints qui servent dans la vie de l'Église doivent avoir une grande habitude des offrandes. Qu'est-ce qu'une offrande par agitation, une offrande par élévation, la libation et l'offrande pour la consécration des sacrificateurs ? Il existe tellement d'offrandes différentes que nous pouvons apporter au Père. Ce n'est pas seulement pour nous, mais la meilleure part est pour Dieu. Il veut se réjouir de son Fils, dont il a dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ». Ne pensez pas pouvoir être agréables au Père sans Christ. Voilà pourquoi celui qui offre un holocauste reçoit la peau de l'animal. Cela signifie qu'en venant au Père avec Christ comme votre holocauste, vous êtes aussi revêtus de Christ. Ainsi, le Père voit Christ quand vous vous approchez de lui. Seul le Seigneur Jésus a fait tout ce qui plaisait au Père et lui a été obéissant jusqu'à la mort de la croix ; il est celui en qui Dieu a placé tout son bon plaisir. Les offrandes sur l'autel sont le centre de tout le temple, et il nous faut les connaître.

Lecture: Ezéchiel 15 ; 2 Corinthiens 11

Etre fidèles jusqu'à la fin, par la grâce du Seigneur

Chacun peut prêcher l'Évangile, peu importe dans quelle condition il se trouve ; mais bâtir la maison du Dieu vivant qui est un temple saint, ce n'est pas l'affaire de n'importe qui. Si nous sommes présomptueux et infidèles, que nous ne vivons pas pour le dessein de Dieu, que nous sommes impurs et ne recherchons pas la sainteté, nous ne pouvons pas le faire. Demandez donc au Seigneur de vous amener ceux qui sont fidèles et le cherchent, et non des personnes qui ne recherchent que leurs propres avantages. Autrefois, le Seigneur a séparé pour lui une nation entière, mais seuls les Lévites, et finalement les fils de Tsadok, lui sont restés fidèles. Ne pensez pas que nous sommes meilleurs, nous les chrétiens. Ce n'est pas une critique, c'est un fait ! Par la grâce du Seigneur, soyons donc fidèles jusqu'à la fin, autant que cela dépend de nous.

Connaître la réalité de Christ

Connaître Christ comme toutes les offrandes est un vrai privilège. Cela devrait être notre occupation permanente dans l'Église. Paul voulait connaître les richesses insondables de Christ ; pour cela, il a rejeté tout ce qu'il avait appris auparavant, le tenant pour de la boue, à cause de l'excellence de la connaissance de Christ (Phil. 3:8-10). Il voulait vivre par lui et être trouvé en lui.

Quand nous entrons dans les salles à manger saintes du parvis intérieur, plus nous montons, plus nous expérimentons de limitations, en particulier dans nos choix. A la fin, nous ne voulons plus que ce merveilleux Dieu vivant. Les Juifs n'ont pas voulu de Christ, ils voulaient s'attacher à la loi, à leurs pratiques et à leurs coutumes ; ils avaient Moïse, Elie, les sacrificateurs et le magnifique bâtiment du temple, mais ils n'ont pas appris à apprécier le Messie, Jésus, et finalement, ils ont utilisé toutes ces choses contre le Seigneur !

Lecture: Ezéchiel 16 ; 2 Corinthiens 12

Il est important que les jeunes gens disent au Seigneur, dès les premières années de leur jeunesse : « Seigneur, révèle-toi à moi. Je veux te connaître et t'expérimenter d'une manière vivante. » Quand Paul, à l'époque où il était encore un jeune pharisien zélé, a rencontré le Seigneur en se rendant à Damas, il a rejeté tout ce qu'il tenait pour tellement excellent dans le judaïsme, après avoir vu cette grande lumière. Cherchez le Seigneur, car lui seul est la réalité, lui seul en est digne. Sinon, vous n'aurez finalement que la connaissance qui enfle et la lettre qui tue. De plus, il y a tellement de levain dans tant de livres ou de commentaires bibliques proposés sur Internet qu'en fin de compte vous ne savez plus ce que vous consommez. Connaissez Christ jour après jour ; en venant à la Parole, vous recevrez de la lumière et la vie et l'Esprit agira en vous. Aucun livre, même s'il est bon et quel que soit son auteur, ne pourra jamais remplacer la Bible, la Parole de Dieu, LE Livre. Aucune autre écriture ne peut prendre la place de la Parole de Dieu. C'est un livre que vous pouvez lire dix mille fois de suite, et y trouver toujours de la nourriture ; alors que bien d'autres livres spirituels finissent simplement comme décoration dans votre bibliothèque.

Lecture: Ezéchiel 17 ; 2 Corinthiens 13

L'expérience de l'offrande de paix

Il est tellement merveilleux de connaître le Seigneur Jésus en tant que notre holocauste, notre offrande de fleur de farine, notre offrande de paix. Lui, il ne s'est jamais disputé, même pas avec les pharisiens ; il leur a seulement dit la vérité pour leur salut. Le Seigneur ne se dispute pas, il expose seulement la vérité, afin que les gens puissent être sauvés. La preuve, c'est qu'à la croix, il n'a pas prié le Père de tous les anéantir à cause de leur méchanceté, mais il a dit : « *Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23:34). Pouvez-vous prier le Père de pardonner à ceux qui vous ont offensés ? Vous pardonnez aujourd'hui, et demain, cette offense remonte en vous. Le Seigneur oublie nos péchés, quand nous les avons confessés, mais nous, nous sommes si souvent incapables d'oublier une offense de sorte que nous sommes incapables d'avoir la paix ! Nous avons besoin de connaître Christ comme notre offrande de paix, afin d'avoir la paix, à la fois avec Dieu, avec les hommes et avec nous-mêmes. C'est Dieu qui a préparé pour nous une telle offrande de paix.

Lecture: Ezéchiel 18 ; Galates 1

Notre propre paix a des limites, mais nous avons Christ comme notre offrande de paix. Celui qui a connu et expérimenté le Seigneur ainsi, possède vraiment la paix, peu importe ce que font les hommes. Et si vous expérimentez tout de même un peu de colère ou de mauvaise humeur, que cela s'arrête au coucher du soleil : « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère* » (Eph. 4:26). Si vous avez quelque chose à dire, que ce soit avant le coucher du soleil, et qu'ensuite, tout soit oublié. Le coucher du soleil est le moment où le nouveau jour commence - c'est ainsi que Dieu compte les jours.

Quelle merveilleuse offrande de paix nous avons dans l'Eglise ! Tant que nous nous repentons devant lui, il n'existe rien que le Seigneur ne puisse purifier par son sang. N'a-t-il pas dit que si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1:7, 9) ? Nous ne pouvons l'expérimenter que si nous connaissons Christ comme notre offrande de paix ; par sa mort à la croix, il nous a réconciliés d'abord avec Dieu et ensuite les uns avec les autres. Comment le Seigneur nous a-t-il préparé cette réconciliation ? En payant tout lui-même, en portant nos péchés sur lui. N'exigeons pas de celui qui, à nos yeux, a mal agi à notre égard qu'il réponde à une liste d'exigences afin de mériter notre pardon. Pourquoi ne pouvons-nous pas agir comme le Seigneur dans la vie de l'Eglise ? Il est vrai que ce chemin est très difficile !

Mais le Seigneur l'a déjà suivi pour nous. Si nous ne nous réjouissons pas de l'offrande de paix, nous n'avons pas de chemin pour avancer.

Lecture: Ezéchiel 19 ; Galates 2

Expérimenter l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions

Si parfois nous n'avons pas de paix, c'est parce que nous portons encore la chair empoisonnée par le serpent dans notre moi, peu importe depuis combien de temps nous sommes déjà dans l'Eglise. Nous ne sommes pas encore sauvés à la perfection, c'est pourquoi nous faisons encore des fautes. Nous avons donc besoin du Seigneur en tant que notre offrande pour les transgressions, afin d'être purifiés de nos actes, mais aussi de l'offrande pour le péché, afin que la racine soit traitée et que nous ne répétions pas les mêmes actions. Les Chinois disent qu'il ne suffit pas de tondre l'herbe, car elle repoussera au printemps ; il faut arracher la racine.

Nous ne confessons pas seulement nos péchés, nous offrons aussi l'offrande pour le péché, afin de mettre un terme à ce corps du péché, comme le dit l'Épître aux Romains (Rom. 6:6, 12). Sinon, nous ne faisons que couper sans cesse quelques feuilles qui repoussent sans interruption.

S'il y a deux offrandes - une pour les transgressions, une autre pour la nature du péché - c'est que la première purifie des péchés commis, et que la seconde traite la racine. Plus vous grandissez dans le Seigneur, plus vous recevez de lumière, plus vous êtes aussi effrayés par ce que vous découvrez en vous. Ne pensez pas qu'avec les années passées dans la vie de l'Eglise, vous n'avez plus besoin de ces deux

offrandes !

Lecture: Ezéchiél 20 ; Galates 3

Au début, sur le seuil de la porte, vous ne voyez encore que la surface, mais en passant devant les chambres des gardiens, ce qui est caché sous la surface est de plus en plus exposé. Qu'est-ce qui est le pire : ce qui est superficiel ou ce qui est caché ? Ce qui est caché est le plus grave ! Si vous souffrez seulement d'une carie, un traitement rapide chez le dentiste suffit, mais si le mal est plus profond, il nécessite en fin de compte de traiter la racine elle-même. Si vous continuez à négliger le mal, on devra à la fin vous ôter la dent ! Ainsi, plus nous entrons dans cette porte, plus nous sommes traités, guéris, sauvés, amenés à la perfection et transformés en l'image du Seigneur. Ne pensez pas que ce travail soit déjà terminé en vous. Si les frères et sœurs plus âgés commettent des fautes ou des péchés, cela cause plus de dommages dans l'Eglise que les fautes des jeunes gens ! Frères, plus nous mûrissons et vieillissons, plus nous devons aussi prier : « Seigneur, éclaire-moi, expose-moi, sauve-moi, pas seulement à cause de moi-même, mais à cause des saints, à cause de l'Eglise. » Si ce qui est caché en profondeur dans notre cœur n'est pas traité, cela peut causer de grands dommages.

C'est pourquoi les chambres des gardiens ne sont pas là pour la beauté de la porte et sa décoration, mais pour le traitement et la guérison de ceux qui entrent. En quelque sorte, les gardiens sont aussi des médecins. Un médecin expose la nature de la maladie afin de préparer le médicament approprié et nous

guérir. Voilà pourquoi nous traversons de telles portes.

D'une part, nous sommes déjà entrés ; d'autre part, nous nous tenons dans le processus de traitement et de transformation, tout comme Paul, qui a couru la course jusqu'à la fin. Les portes nous parlent du salut, et dans la porte intérieure (qui est la continuation de la porte extérieure), nous voyons de plus en plus de transformation.

Lecture: Ezéchiel 21 ; Galates 4

Le lieu saint et l'autel des parfums

Ezéchiel appelle le bâtiment dans le parvis intérieur « la maison », alors même que Dieu a dit : « *C'est ici le lieu de mon trône* » (Ez. 43:7). Pour nous qui servons à cet endroit, c'est une maison – un endroit un peu différent d'un palais. Il s'agit d'une maison pour ceux qui servent ! Dieu est saint, et la sainteté fait la beauté de sa maison.

Cette maison est plus simple que le temple de Salomon. Il n'y a là que l'autel des parfums, qui est appelé ici la table : « *L'autel était de bois, haut de trois coudées, et long de deux coudées. Ses angles, ses pieds, et ses côtés étaient de bois. L'homme me dit : **C'est ici la table qui est devant l'Eternel*** » (Ez. 41:22). Est-ce un autel ou une table ? C'est les deux à la fois. Un autel est toujours un peu solennel ; mais cet autel est en même temps une table, un endroit dont nous aimons tous nous approcher ! C'est certainement un autel, mais aussi une table devant l'Eternel. Combien c'est merveilleux ! L'autel est relié au temple ; la table est reliée à la maison.

Le saint des saints

La première partie, le lieu saint, est celle qui est en fait appelée le sanctuaire. La seconde, plus intérieure est appelée le saint des saints, le lieu très saint. Il y a une différence ! Le saint des saints est le lieu où Dieu demeure, et c'est un Dieu saint. C'est pourquoi cet endroit est constitué d'un mur de 6 coudées

d'épaisseur. Dieu est saint et ne permet pas que quoi que ce soit d'impur pénètre à cet endroit

Lecture: Ezéchiel 22 ; Galates 5

L'entrée du temple et son entablement de bois

Devant le temple se trouvent 10 marches (qui ne sont pas mentionnées dans toutes les traductions, mais qui sont présentes dans la Version des Septante). Ainsi, tous ceux qui entrent dans le temple doivent être capables de porter toute la responsabilité. Tous ceux qui servent à cet endroit ont une grande expérience de Christ qui est pleinement capable de porter la responsabilité entière de l'œuvre de Dieu. Si nous ne vivons pas par Christ, nous ne sommes pas capables de porter cette responsabilité, mais après avoir traversé les portes, nous sommes transformés. Nous voyons dans la Parole comment tous les apôtres, Matthieu, Pierre, Jean, Paul, Jacques, étaient capables de porter une telle responsabilité en étant entièrement un avec le Seigneur, ce qui en est la condition nécessaire.

« Des chérubins et des palmes étaient sculptés sur les portes du temple, comme sur les murs. Un entablement en bois était sur le front du vestibule en dehors » (Ez. 41:25). A l'entrée se trouve un vestibule dont l'entrée est décorée de poutres de bois, d'un entablement. Cela nous rappelle que le Seigneur a été pendu au bois. Immédiatement, l'entrée du temple nous ramène au fait que Christ est mort pour nous. Le trône de Dieu, même dans la Nouvelle Jérusalem, est aussi le trône de l'Agneau. L'Agneau sera toujours là ! Ne pensez pas, même à cette étape, que vous êtes

dignes de quoi que ce soit ou que vous êtes l'auteur de quelque chose. Le moi est toujours un problème. Non, nous n'avons rien mérité ; c'est le Seigneur qui est mort pour nous, qui a tout accompli et tout porté. Nous avons trop vite tendance à l'oublier et à penser : « C'est moi qui ai accompli cela, ceci est mon œuvre ». Si nous commençons à nous glorifier et à penser : « Où serait l'Eglise sans mon service ? », ce sera la fin, car où est le Seigneur, alors ? C'est pourquoi l'entablement de bois est déjà là, dès la porte d'entrée de la maison. Ces poutres épaisses, massives, ne sont pas là pour la décoration, mais afin que tous ceux qui entrent se rappellent que l'Agneau sera toujours là.

Lecture: Ezéchiel 23 ; Galates 6

Nous réjouir d'une communion profonde, douce et intime avec notre Père à sa table

Reconsidérez toutes les dimensions de la porte, non pour les comprendre intellectuellement, mais pour les voir en esprit, et entrer dans la maison ! Car le point essentiel ici, c'est notre relation profonde et personnelle avec notre merveilleux Seigneur.

Le service à l'autel des parfums parle de notre service dans la prière ; nous offrons là de l'encens qui doit monter devant le Père pour sa satisfaction. Mais ce n'est pas tout ! Puisque c'est une table, c'est aussi l'image d'une merveilleuse communion que nous avons avec lui. Quand vous priez, que faites-vous ? Avez-vous vraiment de la communion avec le Seigneur ? Souvent nous prions ainsi : « Seigneur, il y a ici un problème ; à tel endroit, il y a tant de difficultés. S'il te plaît, aide ce frère et aide cette sœur. Et puis je cherche aussi un travail ; aide-moi à en trouver un bon. » Malheureusement, nous venons souvent uniquement pour parler au Seigneur de nos besoins. Ce n'est pas mauvais ! Mais cet autel dans la maison est aussi une table devant l'Eternel, parce qu'il veut y célébrer un festin avec nous : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, **je souperai avec lui**, et lui avec moi* » (Apoc. 3:20). C'est une bonne chose que de prier ! Mais nous voulons aussi faire de la prière un tel souper avec le Seigneur. Trop souvent, nous prions sans avoir

réellement de communion avec le Seigneur.

Il est vrai que d'une part, l'autel nous parle de la prière, mais il représente aussi une grande réjouissance. Quand nous venons au Seigneur, nous devrions avant tout partager avec lui un festin spirituel : « Seigneur, j'aimerais me réjouir avec toi à ta table ! Père, ayons de la communion ensemble ». Approchons-nous chaque jour du Père pour avoir une douce et merveilleuse communion avec lui ! Jean était un apôtre très âgé, quand il a écrit : « *Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ* » (1 Jean 1:3). Nous voulons entrer dans cette communion.

Lecture: Ezéchiel 24 ; Ephésiens 1

L'entrée de la maison

Il est merveilleux de voir que le Seigneur nous conduit de plus en plus haut. Il est bon d'expérimenter d'abord une séparation complète d'avec le monde en franchissant les 7 premières marches devant la porte extérieure. C'est une expérience semblable à celle du peuple d'Israël lorsque Dieu l'a conduit hors de l'Égypte. De la même manière, l'Église signifie « appelée en dehors » (grec : *ekklesia*) ! Mais sortir n'est pas encore suffisant. Dans l'Ancien Testament, après la sortie de l'Égypte, le but était le bon pays ; y entrer n'était cependant pas le but final. Les Israélites devaient encore chercher le lieu que Dieu avait choisi pour y faire demeurer son nom, c'est-à-dire Jérusalem. Dieu voulait que son temple soit bâti à cet endroit.

A cette époque, seul le souverain sacrificateur avait le droit de pénétrer dans le saint des saints. Mais Hébreux 10 nous montre que dans la nouvelle alliance, nous pouvons tous entrer avec hardiesse et assurance et nous approcher du Seigneur. Malheureusement, dès le début du temps de l'Église beaucoup de croyants ne voulaient pas entrer dans le saint des saints; c'est pourquoi l'Épître aux Hébreux a été écrite. Personne ne sera forcé d'entrer, mais le Seigneur appelle tous ceux qui le veulent à s'approcher de lui.

Le temple, dans Ezéchiel, s'appelle « la maison ». Pour y parvenir, il faut monter les 8 marches qui conduisent dans le parvis intérieur. Afin d'entrer

finalement dans le temple lui-même, il y a encore 10 degrés à gravir. Le chiffre 10 nous rappelle principalement les 10 commandements. C'est un chiffre qui parle de porter toute la responsabilité.

Lecture: Ezéchiel 25 ; Ephésiens 2

Jésus-Christ est le seul homme capable d'exercer l'autorité de Dieu sur la création

Dieu a de hautes exigences à notre égard. Au début, il a créé l'homme pour qu'il règne sur toute sa création (Gen. 1:26). C'est une responsabilité très élevée ! Voyez comment les hommes exercent cette autorité aujourd'hui. Tout va finir par s'effondrer, parce que l'homme déchu et corrompu n'est pas en mesure de régner, à cause du péché, de la cupidité et de l'égoïsme qui habitent dans la chair. Finalement, le Seigneur viendra pour juger. En fait, un seul homme est capable de régner, et c'est le Seigneur Jésus-Christ !

« En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Or, quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a

souffert la mort pour tous » (Héb. 2:5-9). Ce que Dieu veut faire avec nous correspond à une destinée très élevée et représente une grande responsabilité. Je suis très heureux et reconnaissant au Seigneur, non seulement d'être un homme, mais aussi un homme sauvé, né de nouveau. Mais, quoique nous soyons nés de nouveau, nous ne sommes pas encore parvenus à la perfection par sa vie en nous, et ne sommes donc pas encore capables de régner. Si nous ne sommes déjà pas en mesure de terminer l'édification de l'Eglise glorieuse, dans la paix, avec tellement de vie, d'unité et de gloire, pensez-vous que nous sommes capables de régner ? Ne rêvez donc pas tellement d'aller au ciel, alors que le Seigneur a tant de travail à faire sur cette terre pour vous ! Lui, il veut revenir sur la terre, et y rester ! Que voulez-vous donc aller faire au ciel ? La Bible dit clairement que nous sommes appelés à régner sur les nations avec une verge de fer (Apoc. 12:5) - mais au ciel, sur qui voudriez-vous régner ? Sur les anges ? Vous voyez combien nous avons de représentations religieuses.

Lecture: Ezéchiel 26 ; Ephésiens 3

Le Seigneur a prouvé qu'il est capable de régner. Il a tout vaincu, en particulier Satan, et il a accompli toutes les exigences de Dieu ; il a été entièrement obéissant au Père, il a accompli tout ce que la Parole dit. Même Pilate a dû reconnaître qu'on ne pouvait pas trouver de faute en lui. Il a vécu comme un homme parfait et jamais aucun péché n'a été trouvé en lui. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et il s'est assis sur le trône. Il est non seulement le Seigneur des seigneurs, mais aussi le Roi des rois (Phil. 2:9 ; 1 Tim. 6:15 ; Apoc. 17:14 ; 19:16). Pourquoi donc ne revient-il pas immédiatement pour régner ? Parce qu'il ne veut pas régner seul, et que son Corps n'est pas encore pleinement prêt. Quant à lui, il est déjà bien au-dessus de toute domination, autorité, et puissance, il a le nom qui est au-dessus de tout nom, Dieu a tout mis sous ses pieds. Combien il est qualifié pour régner ! Colossiens dit même qu'il est la Tête de toute autorité et domination (Col. 2:10). Mais il ne veut pas régner seul, il a besoin du Corps, de l'Eglise, qui est la plénitude de celui qui remplit tout en tous. Dieu l'a donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise (Eph. 1:22-23). L'édification de l'Eglise doit encore être achevée, et pour cela, le Seigneur doit encore beaucoup agir en nous.

Ezéchiel nous montre une construction, un bâtiment qui sera achevé durant le royaume des mille ans, mais il ne s'agit pas pour nous d'admirer une belle architecture à venir. Dieu veut plutôt que nous saisissons de quoi il s'agit vraiment. Ne perdez donc

pas le but de vue ! N'ayez pas n'importe quel but, mais celui de Dieu ; ne développez pas des pensées bizarres. Tous les saints dans l'Eglise doivent saisir de quoi il s'agit en fait ! Nous ne sommes pas là uniquement pour écouter un message, nous devons voir clairement ce que Dieu veut nous montrer.

Lorsque le Seigneur a tellement opéré en nous par sa puissante vie de résurrection, comme nous l'avons vu plus haut, alors nous sommes en mesure de gravir les 10 degrés restants. D'abord 7 degrés, puis 8, puis 10 : n'est-ce pas une progression merveilleuse ? Ne voulez-vous pas y parvenir ? Ce lieu est-il le ciel ? Certainement pas ! Il est bon qu'en fin de compte nous entrions dans le saint des saints.

Lecture: Ezéchiel 27 ; Ephésiens 4

L'entablement de bois à l'entrée du temple : Christ a porté pour nous la malédiction à la croix

Nous avons déjà évoqué les 10 degrés à l'entrée du temple, tels que la traduction des Septante les mentionne, mais nous n'avons pas encore lu en détail le verset suivant : « *Des chérubins et des palmes étaient sculptés sur les portes du temple, comme sur les murs (ou : sur les parois). Un entablement **en bois** (ou : cadre de porte) était sur le front du vestibule en dehors* » (Ez. 41:25).

Dans les portes à l'entrée de l'enceinte du temple, nous n'avons vu que des palmes, mais ici nous voyons aussi des chérubins, qui représentent la gloire de Dieu, tout comme dans Ezéchiel 1 et 10. Dans les portes extérieures et intérieures, nous voyons surtout le salut, la puissance du Seigneur et sa vie de résurrection ; lorsque nous arrivons au temple lui-même, dans la maison, la gloire de Dieu commence à nous apparaître.

Pour cet entablement (ce cadre) de bois, la Parole emploie dans Ezéchiel 41:25 le même mot que celui utilisé pour le bois dans Deutéronome 21:23, un verset que Paul cite dans Galates 3:13. Ces trois versets nous montrent ensemble que le cadre de bois à l'entrée du temple nous parle de la malédiction que le Seigneur Jésus a portée pour nous à la croix : « *Son cadavre ne passera point la nuit **sur le bois** ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est*

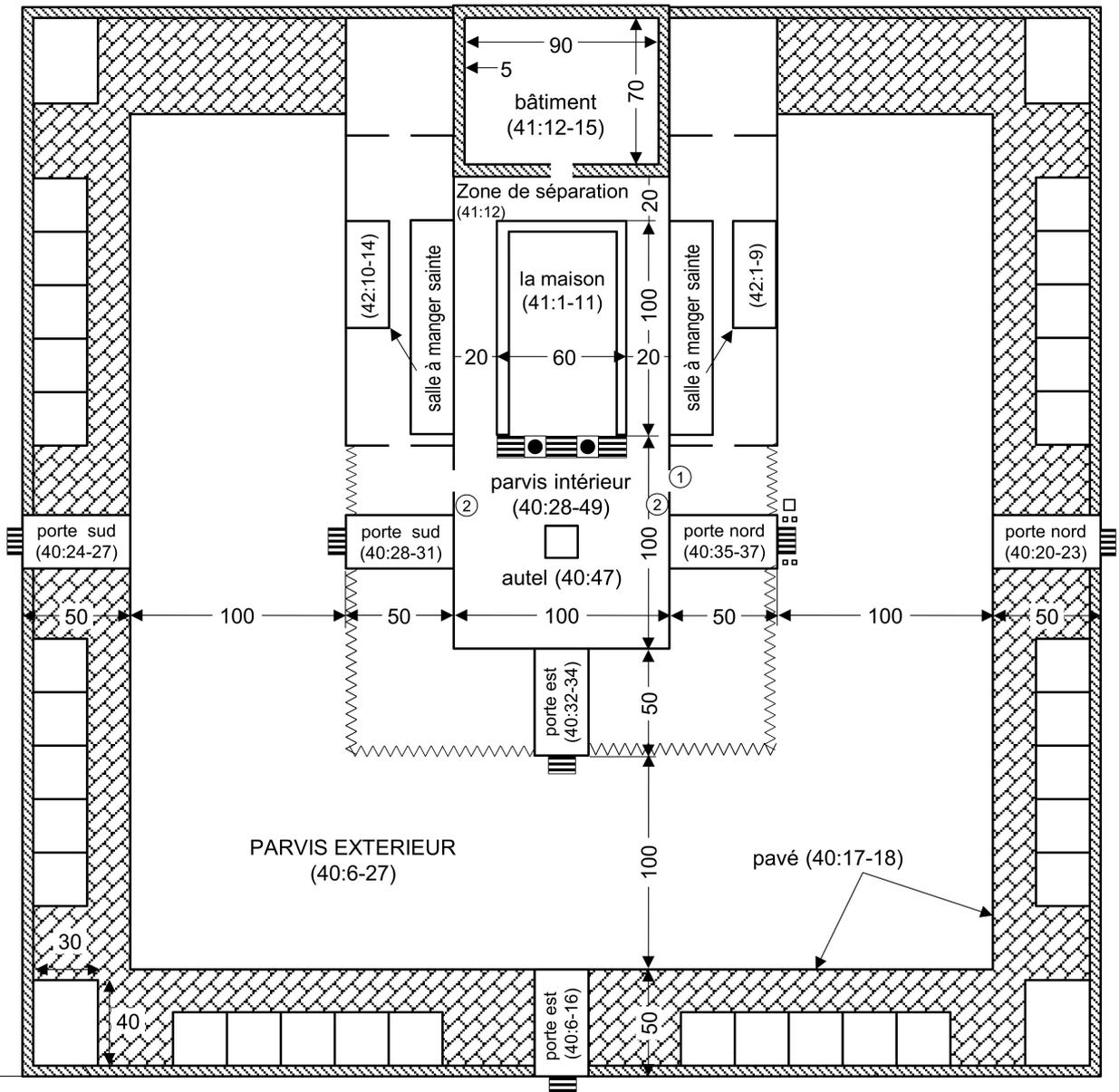
un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage... Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois » (Deut. 21:23 ; Gal. 3:13). Dès l'entrée du temple, nous devons immédiatement nous rappeler que c'est uniquement par lui, qui a porté notre malédiction et nos péchés, que nous parvenons à cet endroit. C'est notre seule qualification. Non seulement il est mort pour nous, mais il est devenu malédiction à notre place, alors qu'en fait, c'est nous qui étions sous la malédiction et devrions mourir et subir le jugement de Dieu. En voyant cela, combien nous apprécions tout ce que Dieu a fait pour nous ! Nous ne pourrons jamais assez le louer pour toutes ces raisons, en particulier lorsque nous célébrons à la Table la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Dans l'Apocalypse, nous voyons que le trône de Dieu est aussi celui de l'Agneau ; autrement dit, nous apprécierons jusque dans l'éternité la mort du Seigneur pour nous. Nous pouvons vraiment louer le Seigneur pour une aussi merveilleuse entrée.

Lecture: *Ezéchiel 28 ; Ephésiens 5*

La symétrie dans le saint des saints et dans tout le temple

L'ensemble du temple est très équilibré, symétrique.



Regardez la manière dont Dieu a créé l'homme : il est bien heureux que nous soyons symétriques. Ce que Dieu fait est toujours équilibré et raisonnable, alors que nous avons toujours tendance à basculer dans les extrêmes. Notre Seigneur est équilibré : le côté droit du temple est semblable au côté gauche. Le saint des saints, est un carré de 20 coudées sur 20 coudées, tout comme la Nouvelle Jérusalem elle-même est un carré. Puissions-nous apprendre cela !

En tant que chrétiens, vous ne pouvez pas seulement lire la Bible du matin au soir sans interruption, ce ne serait pas normal. Vous avez aussi besoin de dormir, de manger, de prendre un peu d'exercice et de travailler. La vie de l'Eglise a beaucoup d'aspects, elle est équilibrée comme un carré. Regardez la vie du Seigneur Jésus : il était pleinement équilibré. Quand les foules qui le suivaient n'avaient plus rien à manger, il ne les renvoyait pas à la maison, il pourvoyait à leur besoin en disant à ses disciples de leur donner à manger. Il prenait soin d'eux. Il était aussi parfaitement juste et miséricordieux tout à la fois. Dans tous les aspects, le Seigneur est parfaitement équilibré. N'oubliez pas que le parvis est fait de trois grands carrés de 100 coudées de côté chacun

Ce n'est certainement pas un hasard ! Nous avons tendance à aller dans les extrêmes, mais nous devons apprendre à être équilibrés dans la vie de l'Eglise.

Lecture: Ezéchiél 29 ; Ephésiens 6

Des palmiers et des chérubins : la vie et la gloire sont exprimées

« *Le temple intérieur, les vestibules extérieurs, les seuils, les fenêtres grillées, les galeries du pourtour aux trois étages, en face des seuils, étaient recouverts de bois tout autour. Depuis le sol jusqu'aux fenêtres fermées, jusqu'au-dessus de la porte, le dedans de la maison, le dehors, toute la muraille du pourtour, à l'intérieur et à l'extérieur, tout était d'après la mesure, et orné de **chérubins** et de **palmes**. Il y avait **une palme entre deux chérubins**. Chaque chérubin avait deux visages, une face d'homme tournée d'un côté vers la palme, et une face de lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; il en était ainsi tout autour de la maison. Depuis le sol jusqu'au-dessus de la porte, il y avait des chérubins et des palmes, et aussi sur la muraille du temple* » (Ez. 41:16-20). Du haut en bas, sur les portes et les poteaux, partout nous voyons un palmier entre deux chérubins, c'est-à-dire la vie éternelle de Dieu. La vie éternelle ne signifie pas avant tout que vous vivez sans fin, mais qu'il s'agit de la vie de Dieu ; si vous avez eu un début, vous n'êtes déjà plus qualifiés pour vous prétendre éternels. Seul Christ a pu dire : « *Je suis la vie* ». Si souvent Jean utilise l'expression « *né de Dieu* » (1 Jean 3:9 ; 4:7 ; 5:1, 4, 18), ce qui signifie que la vie de Dieu est entrée en nous et qu'elle veut s'exprimer avec la gloire de Dieu dans notre humanité. Quand Jésus est venu sur terre, les gens ont pu voir une humanité pleine de vie et de

gloire qui exprimait Dieu.

Je me réjouis de voir le bois dans cette image du temple, un bois où sont sculptés des palmiers et des chérubins. La différence avec Ezéchiel 1, c'est que les chérubins n'ont plus que deux faces (v. 18), une face d'homme tournée vers un palmier d'un côté, et une face de lion de l'autre côté, tournée vers l'autre palmier. La face d'aigle et la face de bœuf ont disparu. Lorsque le Seigneur reviendra, ce ne sera plus en tant que Serviteur, mais pour régner. La première fois, il est venu, non pour être servi, mais pour servir (Marc 10:45) ; mais il revient pour régner, en tant que le Roi des rois ! C'est pourquoi nous ne voyons plus la face de bœuf parmi les faces des chérubins au chapitre 41. Zacharie 14 montre clairement que le Seigneur va revenir pour régner à Jérusalem en tant que le Roi.

Pourquoi la face de l'aigle a-t-elle aussi disparu ? Parce que le Seigneur Jésus va revenir régner en tant qu'homme, car Dieu a déjà établi dès avant la fondation du monde que nous, les hommes, exercerions son autorité.

Lecture: Ezéchiél 30 ; Philippiens 1

Il n'y a pas que des palmiers dans la maison, car l'expression de la vie doit être accompagnée de la gloire. C'est pourquoi les palmiers s'alternent avec des chérubins. Au début, nous n'avons peut-être que la vie et les palmiers, mais quand nous parvenons au parvis intérieur et à la maison, il faut que les chérubins deviennent visibles ! Dieu veut voir sa gloire. Vous ne pouvez pas avoir que des palmiers, sinon il n'y aurait pas de différence avec les portes extérieures et intérieures et aucune raison pour nous d'entrer plus en avant dans le temple. C'est pourquoi nous voyons dans le temple des palmiers et des chérubins, déjà sur la porte d'entrée. Quelle merveilleuse invitation à entrer !

Nous aimons que l'Eglise soit vivante ; c'est très bien, mais nous devons aussi avoir des chérubins. Et pas dans une proportion d'un demi-chérubin pour dix palmiers ! Dans le temple, les chérubins et les palmiers s'alternent, mais la description met l'accent sur les chérubins, en parlant d'*un* palmier entre *deux* chérubins. Au début, nous avons peut-être plus de palmiers, mais nous voulons avoir de plus en plus de chérubins. Avez-vous de plus en plus de chérubins dans la vie de l'Eglise ? Pour cela, il nous faut progresser, avancer jusqu'à la maison dans le parvis intérieur. Combien cette image parle mieux que beaucoup de mots !

Le Seigneur veut obtenir aujourd'hui son Eglise glorieuse. Si vous avez des palmiers, combien en avez-vous ? Et combien de chérubins ? Il n'en va pas

de l'enseignement et de la doctrine, mais de ce que le Seigneur veut faire avec l'Eglise. Si nous ne sommes pas prêts à oublier tout ce qui est en arrière afin de courir de l'avant vers le but, alors que pourra faire le Seigneur ? Allons de l'avant, bâtissons et gagnons plus de gloire !